LOQUILO D

Envoi de publication - enregistrement no. 10338

C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9

Volume 22 numéro 17, 4 mai 2007

Dans nos pages cette semaine

Les lecteurs le disent

« Un peu plus lentement s'il vous plaît »

Au Back Eddy de Hay River, *L'Aquilon* rencontre Linda Dufford.

Page 3

Le retour au travail de Geneviève

Parlement jeunesse

Les jeunes femmes prennent leur place en politique territoriale

Llona Gyapay est la première Franco-ténoise à siéger à l'Assemblée législative des TNO.

Page 7

Éducation post-secondaire

Les procédures seront appliquées

Finalement le Collège Aurora possède une marche à suivre par rapport aux relevés de notes francophones.

Page 9

Le Nunavoix
Pages 11 et 12

La débâcle
Pages 18 et 19



Photo: Maxence Jaillet

Ingrid Wood et Alysa Gallardo s'esclaffent pour la bonne cause: une soirée orientale réussie (Voir autres photos en page 15).

Programme de contestation judiciaire

Un député propose une solution de rechange

Danny Joncas

OTTAWA-Pierre Lemieux, un député conservateur de l'Est ontarien et membre du Comité permanent sur les langues officielles, propose la création d'un programme auquel pourraient avoir recours les communautés de langue officielle en situation minoritaire afin de faire valoir leurs droits linguistiques.

C'est le vendredi 27 avril dernier que cette question a été soulevée sur la colline parlementaire alors que M. Lemieux a déposé la motion suivante : « Que, de l'avis de la chambre, le gouvernement devrait créer un programme dont l'objectif serait d'assurer la reconnaissance des droits linguistiques des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada ».

Le député de Glengarry-Prescott-Russell précise que c'est au terme d'une tournée pancanadienne du Comité sur les langues officielles l'automne dernier qu'il a constaté un besoin pour une telle initiative. Quelques semaines seulement après l'abolition du Programme de contestation judiciaire par les conservateurs, les francophones avaient alors exprimé leur mécontentement et leur inquiétude aux membres du comité parlementaire.

Mais Pierre Lemieux rappelle cependant que le programme qu'il suggère ne prendrait pas la même forme ou ne viendrait pas nécessairement remplacer le Programme de contestation judiciaire. Lors d'un point de presse, M. Lemieux a plutôt indiqué que les modalités d'un tel programme, si la Chambre des communes accepte d'aller de l'avant avec la motion, devront être développées en collaboration avec les communautés.

À la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, on n'a pas tardé à réagir alors que le président de l'organisme, Jean-Guy Rioux, accueille favorablement cette ouverture des conservateurs envers les communautés francophones et entend

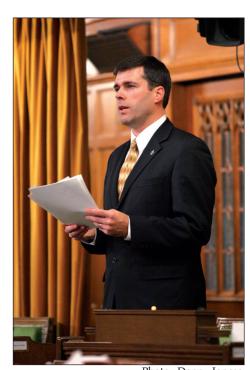


Photo : Danny Joncas Pierre Lemieux, député de Glengarry-Prescott-Russell

Programme Suite en page 2



Batiste W. Foisy

Essai nucléaire débusqué

Ce sont des chercheurs de Yellowknife qui ont pu les premiers confirmer que la Corée du Nord avait effectué un essai nucléaire le 9 octobre dernier. C'est à la station météorologique de Yellowknife, situé à plus de 7 000 kilomètres de la déflagration, qu'on a détecté les premiers niveaux anormaux de radio-xénon confirmant ainsi la détonation nucléaire. C'était le 21 octobre. La station de Yellowknife est une des rares stations du genre à être équipée des appareils permettant une telle détection.

La dernière route ferme

La saison des routes de glace est bel et bien terminée. La route qui relie Tuktoyaktuk à Inuvik a été fermée à tout trafic le 2 mai en raison de la présence de quantités considérables d'eau sur la chaussée. Au moment d'écrire ses lignes, la route d'Aklavik était toujours ouverte aux véhicules lourds, mais interdite d'accès au trafic léger. Le ministère des Transports estime que cette route pourrait être entièrement fermée du jour au lendemain. Par ailleurs, en date du 2 mai, le traversier de Fort Providence n'était toujours pas en service. Mais la débâcle semble pouvoir se produire d'un moment à l'autre à l'embouchure du fleuve Mackenzie. Patience.

Du neuf sur les ondes

Il y a deux nouvelles émissions locales à la grille horaire de CIVR Radio Taïga. Tour de ville, animée par Étienne Dumont, vous propose un tour d'horizon de l'actualité locale sur fond de musique populaire francophone. Cette émission sera enregistré en direct deux fois par semaine, soit les lundi et les vendredi de 11 hàmidi. L'émission Personne n'en parle, réalisée par Batiste Foisy, vous fera quant à elle découvrir l'actualité comme vous ne l'avez jamais entendue – littéralement. L'émission d'une heure aborde des questions qui sont omises, voire tues, par les médias traditionnels. Elle occupe la case horaire du lundi soir 20 h anciennement occupé par Par un dimanche au soir. Cette dernière émission a été retirée de la programmation.

Tournoi d'échecs

L'Association franco-culturelle de Yellowknife organise un tournoi d'échecs amical, le 19 mai prochain. Le tournoi aura lieu en journée, de 11 h à 17 ·h et nécessitera une inscription de 10 \$ par joueurs. À la fin du tournoi, les profits seront remis au vainqueur. Inscrivez-vous dès maintenant, les places sont limitées. 867-920-2919.

Réduire sa trace

Vous voulez en savoir plus sur les façons dont vous pouvez réduire votre empreinte sur la planète? Du 12 au 13 mai l'organisation Ecology North présente la Sustainable Living Fair, à l'aréna Multiplex de Yellowknife. Pour une seconde année consécutive, la foire verte se tiendra en marge de la foire commerciale qui a lieu au même endroit, au même moment.

Programme

Suite de la page 1

rencontrer Pierre Lemieux à ce sujet.

« Tout comme le discours du premier ministre à Embrun le mois dernier, la motion déposée par M. Lemieux démontre l'ouverture du gouvernement fédéral envers la dualité linguistique et les droits linguistiques. Dans les prochains jours, le conseil d'administration de la FCFA se rencontrera pour discuter de cette motion et la Fédération voudra certainement travailler par la suite avec le gouvernement pour clarifier l'intention et la portée de ce qui est proposé par M. Lemieux », avance le président de la FCFA.

Le lundi 4 juin prochain, les parlementaires débattront la motion de Pierre Lemieux pour la première fois en chambre. C'est à ce moment que l'on sera en mesure de connaître la position de chaque partie sur cette proposition.

Nouveau cabinet de Jean Charest

Benoît Pelletier de nouveau responsable de la francophonie canadienne

Danny Joncas

OTTAWA - Plusieurs dirigeants d'organismes nationaux desservant les francophones attendaient avec hâte le dévoilement de la composition du Conseil des ministres du nouveau gouvernement du Québec. On voulait plus précisément savoir à quel ministre seraient confiés les dossiers des affaires intergouvernementales canadiennes et de la francophonie canadienne.

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a de nouveau nommé Benoît Pelletier en tant que ministre responsable de ces deux dossiers. On se souvient que M. Pelletier, un député de l'Outaouais, était également ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne lors du précédent mandat, dossiers qu'il accepte d'emblée de continuer à piloter.

« Je suis très heureux! C'est un dossier qui me tient à cœur et dans lequel j'ai mis beaucoup d'énergie au cours des quatre dernières années. J'entends continuer à contribuer au développement de la francophonie canadienne et à consolider la place du Québec au sein de cette francophonie », confie-t-il en entrevue téléphonique avec l'APF.

Croft, Emilie

Dei, Madi

C'est cool de ne pas fumer!

Voici le nom de jeunes ténois qui ont récemment pris la décision de ne pas fumer :

Aklavik Benoit, Karen

Deline

Bayha, Tamara Kenny, Sandy

Fort Liard Timbre, Ernie

Fort McPherson Alexie. Trent

Blake, Edward Greenland, Jayden Reindeer Blake, Gayle

Constant, Lisa Leishman, Kayla Fort Resolution

Fort Providence

Simon, Tianna

Fort Simpson Allen, Amber Gast, Jennifer Gast, Michael Nadia, Aaron

Fort Smith Evoy, Jasmin Freund, Trixie Larson, Shawney Saraya, Reem

Schaefer, Brooke

Skippings, Melinda

Gameti Quitte. Pamela

Hay River Barry, Simon Bélanger, Jill Blake, Kaed Bouchard, Desiree Boudreau, Brooklyn Boulanger-Rowe, Desirée

Boyer, Krysta Crook, Michaela Cross. Tristan Danielsen, Sydney Demarcke, Joel Dumas, Chelsea Frise, William Furlong, Jenna

Gaede, Kendra Gibbons, Sarah Graham, Tristan Laboucan, Christain Loutit, Meghan Matto, Judy-Lynn Montinola, Maric Moore, Shalaine Norn, Seth Osted, Gracie Payeur, Andrew Peterson, Natalia Pinto, Elliot Rymer, Allyshia

Simpson, Keelen Stewart, Brett Taylor, Michael Wilson, Don Inuvik Bonnetplume, Melanie Cockney-Goose,

Anika Collison, Nicole Crawford, Kieran Dillon, Brittany Donovan, Orion Greenland, Olivia Gruben, Dang-Dang Harrison, Crystal Hvatum, Kvla Kaye, Joseph Kovacs, Dawson Pascal, Geo Rinas, Shae-Lynn Robertson, Alexander Saturnino, Carina Simon, Lovelle Terry, Luke Walker, Andrea Williams, James

Jean Marie River Norwegian, Gerald Sanguez, Zaida

Vanleeuwen, William Nahanni Butte Hope, Sydney

Lutsel K'e

Isaih-Marcellais, Charla-Rose Marcellais, Lee

Norman Wells Bengtson, Wesley Bennett, Tyler Harely, Delany Kimmins, Connor Lahey, Victoria Liao, Bo Louison, Sakina Maclean, Tomas Manuel, Konrad Manuel, Tia McCaulay, Rena Plummer, Jasmine Quigg, Siobhan

Paulatuk Green, Bernadette Nakimayak, Ashley Nakimayak, Charli Jo Reidford, Dakota Ruben, Colleen Ruben, Robert Ruben, Wendy Ruben-Bennett, Jerry

Walker, Drayton

Wolkie, Cheyenne Tuktoyaktuk Loreen, Kira Nogasak, Alisa Panaktalok, Carson Stuart, Hayden

Tulita Antoine, Keesha Bayha-Yallee, Eric Bernarde, Wavne Etchinelle, Devon MacCauley, Rachel MacCauley, Rachelle MacCauley-Stewart, Dallas McPherson, Shannon

Noksana, Raeleen Powder, Daylen Tatti, Troy Wrigley, Lacey Yallee, Dylan

Ulukhaktok Kudlak, Kendra Oliktoak, Ronald

Whati Alexis, Markeith Beaverho, Diane Beaverho, Domanic Football, Wetade Moosenose, Jamal Moosenose, Jereck Nitsiza, Traven Nitsiza, Twyla Nitsiza, Aaron Romie, Frederick Simpson, Alexander Wedawin, Tyson Zoe, Karla

Wrigley Cli, Craig Oskenekisses, Jarret Oskenekisses, Joey Oskenekisses, Loyal Yellowknife Alexander, Kevin Allen, Darla

Alpha, Abdoulouye

Aroshanyan, Men Atamanenko, Cassidy Balasanyan, Andrey Baribeau, Ann Beaulieu, Corrine Beaulieu, Jada Beniot, Damon Boake, Donny Bonnell, Nicole Boucher, Maxim Breadmore, Belinda Breadmore, Mitchell Budd. Drew Burton, Coalton Cannon, Joslin Castro, Albert Champion, Sarah Chung, Devon Church, Tristan Coomber, Christopher Cordero, Bradley Corothers, Anna Croft, Caitlyn

Devana, Mitchel Dewar, John Dickson, Courtney Dittrich, Timothy Dolphus, Kiefer Dryden, Chris Dwyer, Brooke Dwyer, Gavin Erasmus, Pascal Fillion, Colton Fleming, Alison Forsyth, Elin Francis, Shinaya Fraser, Cheyanna Gerber, Tv Gibbons, Katelyn Gillard, Makenna Godin, Jessica Grandjambe, Mykle Grattan, Alexander Griffin, Jennifer Gutwillinger, Zane Hall, Alex Hall, Kate Hamm, Emily Heal, Tyler Hefford, William Heron, Teya Herrera, Emilia Hodgins, Oliver

Houhannisyan, Yervand Huvnh, Jamie Ingram, Sterling Kalgutkar, Renee Kapakatoak, Wade Kennedy-Fyfe, Pippa Klassen, Paula Koldeway, Anna Labonté, Patrick Lafferty, Cheyenne Landry, Alwyn LeBlanc, Adam LeBlanc-Lupton, Michelle Leduc, Jessica Letzing, Alexandra Liske. Philip

Morland, Thomas Alexander Neudorf, Julianna Ngo, Lisa Nolan, Lauren Oliver, Steven Ongahak, Ashley Parmar, Divya Patigdas, Phoebe Reece. Erin Ross, Paulina Round, Josh Roy, Dominic Roy, Jessica Ryan, Morgan Sanders, Jessica Sangris, Christal Semmler, Jozef Smbatyan, Ruzanna Smith, Austin Smith, Mikaela Sriram, Sunil Sullivan, Miguel Sullivan, Mychaela Taylor, Tristen Taylor-Payne, Brooke Thai Lu, Ryan Thomas, Annie Thomas, Elizabeth Tordoff, Devon Triffo, Daniel Vallillee, Erin Veevaete-Maurice, Veronique Wenderhorst, Danielle Williams, Andy Works, Jack Works, Maggie Wright, Conrad

Lodge, Emily



Avez-vous visité le site Web de Butthead récemment? www.dontbeabutthead.ca



Les lecteurs le disent

« Un peu plus lentement s'il vous plaît »

Au Back Eddy de Hay River, L'Aquilon rencontre Linda Dufford.

Maxence Jaillet

Établis aux TNO depuis 37 ans, les membres de la famille Dufford sont devenus des gens du Nord. Linda, une des trois propriétaires de l'entreprise familiale du Back Eddy, explique son attrait pour la francophonie.

« Nous habitions à Ottawa quand j'étais petite, ma sœur et moi sommes allées à la maternelle en français et nous avons reçu une base de cette culture là-bas. Mon grand père s'appelait Émile, et j'avais un grand oncle de Trois-Rivières, qu'on surnommait Uncle Nap, car son nom était Napoléon Dufford. J'ai toujours gardé ce souvenir avec moi. Je trouve que le français comme l'espagnol est une langue si musicale et tellement belle! L'an passé j'ai décidé de suivre des cours de français donnés par Madame Isabelle et j'ai vraiment adoré. Je voudrais recommencer cet

Après Fort Simpson et Fort Providence, c'est à Hay River que la famille s'installe. Les parents Dufford ont acheté le bar en 2000 et maintenant c'est Linda et sa sœur Nanette qui gèrent l'entreprise et servent aux tables.

« Pour moi, le français est une bonne façon de servir les clients. Lorsqu'ils viennent du Québec ou d'ailleurs ils sont bien surpris d'entendre que je parle un peu leur langue, mais tout de suite ils se mettent à parler vite avec leur gros accent, c'est alors que je sors ma phrase fétiche : un peu plus lentement s'il vous plaît! »

Pour Linda, cette deuxième langue représente un plaisir plus qu'un besoin. Elle lance : « pour les clients, mais surtout pour moi, j'aimerais pouvoir offrir un service complet en français. Et elle termine sur le rire complice de sa sœur : peutêtre que nous pourrions rebaptiser notre bar Le Back Eddy? »

Depuis qu'elle est abonnée à *L'Aquilon*, elle trouve que sa capacité à lire en français, c'est bien

améliorée. « À chaque numéro c'est de mieux en mieux! Je regarde les photos, les titres et je lis quelques articles jusqu'au bout. J'aime reconnaître les gens de la place. Par exemple j'ai beaucoup apprécié l'hommage à Côme, je n'ai vu aucun autre article à son sujet en ville, j'ai trouvé ça bien. Je laisse le journal ici au comptoir, et je remarque plusieurs personnes qui le lisent, j'aime ça, je trouve que ça représente bien l'identité multiculturelle des TNO. »

Linda est musicienne. elle joue du violon depuis 33 ans. Elle a fait quelques voyages dans les territoires pour jouer sur scène, elle apprécie aussi les jams avec d'autres instruments. Sa musique de prédilection est le traditionnel. Elle dit aimer jouer le Metis, qui se révèle être un mélange entre le surprenant doigté de la musique Cajun et la finesse de l'archet de la musique Celtic. Une autre preuve de son ouverture d'esprit.



Photo : Maxence Jaillet

Les soeurs Dufford, Nanette et Linda.

Élections N.-O.

Vous pensez vous porter candidat

à l'élection territoriale du 1er octobre 2007?

Élections TNO a de l'information pertinente sur la façon de gérer et de financer une campagne électorale pour les personnes qui désirent se porter candidats. La période de trois mois visant les dépenses préélectorales commence le 2 juin 2007. Communiquez avec nous pour obtenir une brochure.

Bureau du directeur général des élections Élections TNO

YK Centre Est, 3° étage 4915, 48° Rue, bureau 7 Yellowknife, NT X1A 3S4

Tél.: 867-920-6999 ou 1-800-661-0796 Fax: 867-873-0366 ou 1-800-661-0872 Courriel: electionsnwt@gov.nt.ca

ou visitez notre site Web au

www.electionsnwt.ca

Un emploi d'été, un pas vers une carrière

Le Centre Service Canada pour jeunes de Yellowknife est maintenant ouvert!

Le Centre Service Canada pour jeunes de Yellowknife est prêt à aider étudiants et employeurs à combler leurs besoins en matière d'emplois d'été. L'an dernier, le Centre a affiché plus de 144 emplois d'été pour étudiants des niveaux secondaire et postsecondaire.

Services aux étudiants :

- Accès gratuit aux ordinateurs, à Internet, aux télécopieurs et aux téléphones
- Avis d'offres d'emploi des employeurs de la région
- Aide à la rédaction de curriculum vitæ, de lettres de présentation et à la préparation à une entrevue
- Information sur les programmes et les services du gouvernement du Canada, sur les taux de rémunération, sur la santé et la sécurité au travail et sur les normes d'emploi

Services aux employeurs :

- Affichage des offres d'emploi sur Internet et au Centre
- Accès à des centaines d'étudiants enthousiastes
- Information sur les programmes et les services du gouvernement du Canada, sur les taux de rémunération, sur la santé et la sécurité au travail et sur le marché du travail local

Le Centre Service Canada pour jeunes de Yellowknife

5101 50^e Avenue 867 766-8337

Heures d'ouverture : lundi - vendredi : 8:30-16:30

Pour de plus amples renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Canada à l'intention des jeunes :

Composez 1 800 935-5555 (ATS 1 800 926-9105)

Cliquez servicecanada.ca

Visitez votre Centre Service Canada

1 800 O-Canada (1 800 622-6232) servicecanada.ca



Avis aux professeurs de français et aux moniteurs

Si vous possèdez une caméra numérique et que vous désirez faire connaître à tous les belles activités de vos classes de français, *L'Aquilon* se fera un plaisir de publier vos photos ou vos textes dans sa section «Dans nos écoles », sans frais, et en autant que l'espace soit disponible.

Accompagnez votre photo d'une description (qui, quoi, quand et où?) et envoyez le tout à aquilon@internorth.com

Éditoriai



Une minorité choyée?

Alain Bessette

D'emblée, il faut souligner que l'initiative du député conservateur de l'Est ontarien, Pierre Lemieux, est louable et vient assurer les francophones vivant en milieu minoritaire qu'ils auront l'appui du gouvernement fédéral dans leurs luttes quotidiennes pour faire respecter leurs droits. En cette période pré-electorale, qui dure maintenant depuis plus d'un an, les francophones d'un bout à l'autre du pays doivent commencer à se sentir choyés avec toute l'attention qui leur est portée. Si on en juge l'affaire Shane Doan, il semble cependant qu'on ait encore du chemin à faire, mais admettons que le contexte est propice actuellement à faire reconnaître la valeur de nos actions de défense des droits linguistiques.

La question fondamentale cependant est surtout de savoir pourquoi le gouvernement remplacerait-il un programme qui était efficace et donnait des résultats concrets, le Programme de contestation judiciaire? Pourquoi le remplacer par un programme qui n'est même pas encore défini, qui n'est même pas un projet? Un programme qui s'adresserait uniquement aux minorités linguistiques?

C'est bien beau d'avoir atteint le statut de minorité choyée, mais le programme de contestation judiciaire épaulait bien plus que la simple minorité francophone. C'était l'outil pour faire en sorte que la Charte canadienne des droits et libertés soit vraiment la loi suprême du pays. Une loi qui protège toutes les minorités contre les abus et la discrimination.

La dernière période électorale ne laissait aucun doute. L'abolition du programme de contestation judiciaire visait surtout à éliminer un outil dont se servait une minorité achalante pour les prudes conservateurs, les minorités sexuelles.

Et voilà qu'on se met à redonner certains privilèges à la pièce, à certaines minorités qui ont acquis leurs lettres de noblesse ou, tout au moins, qui ont un poids politique plus important. Si vous êtes comme moi, c'est un gain qui laisse un goût amer.





Photo: Maxence Jaillet

À Hay River, après le sirop d'érable c'est le sirop de bouleau qui embaume l'air du temps

Je m'abonne!

Individus: $30 \$ \square$ $50 \$ \square$ Adresse: _______

TPS incluse

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon : C.P. 1325, Yellowknife, NT, X1A 2N9



C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Tél.: (867) 873-6603, Télécopieur: (867) 873-2158 C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0 Tél.: (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158

Tel. : (867) 875-0117, Telec.: (867) 874-2158 Courrier électronique : aquilon@internorth.com Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Journaliste :** Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet

Correction d'épreuve : Simon Lamoureux Adjointe administrative : France Benoît 1000 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Édition

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







1-866 411-7486



Le règlement concernant les pensionnats indiens a été approuvé. La guérison se poursuit.

Le règlement concernant les pensionnats indiens a été approuvé par les tribunaux. Maintenant, les anciens élèves et leur famille doivent décider s'ils acceptent le règlement ou s'ils s'en excluent (exercent leur option de retrait). Le présent avis décrit les avantages du règlement et la manière de les obtenir pour ceux qui l'acceptent et explique comment exercer l'option de retrait et ce que cela signifie.

membres de la famille qui n'étaient pas des élèves n'obtiendront aucun paiement. Toutefois, les anciens élèves — et les membres de leur famille — qui acceptent le règlement ne pourront plus jamais poursuivre le gouvernement du Canada, les Églises qui ont adhéré au règlement ou toute autre défendeur dans les recours collectifs à propos des pensionnats.

Le règlement prévoit :

- 1) Au moins 1,9 milliard de dollars en paiements « d'expérience commune » à l'intention d'anciens élèves qui ont vécu dans les pensionnats. Les paiements seront de 10 000 dollars pour la première année (ou partie d'année) de fréquentation, plus 3 000 dollars pour chaque année (ou partie d'année) de fréquentation subséquente.
- 2) Un processus permettant à ceux qui ont souffert de sévices sexuels ou physiques graves ou d'autres sévices ayant causé de graves effets psychologiques d'obtenir entre 5 000 et 275 000 dollars chacun ou plus d'argent s'ils peuvent également prouver qu'il y a eu perte de revenus.
- 3) De l'argent pour les programmes à l'intention des anciens élèves et de leur famille pour la guérison, la vérité, la

réconciliation et la commémoration en ce qui concerne les pensionnats indiens et les sévices subis : 125 millions de dollars pour la guérison, 60 millions de dollars pour recenser, documenter et préserver les expériences des survivants et 20 millions de dollars pour des projets commémoratifs communautaires et nationaux.

Vous n'aurez pas à démontrer que vous avez été victime de sévices pour obtenir un paiement d'expérience commune et vous pouvez en obtenir un même si vous avez intenté une poursuite pour sévices, que vous ayez gagné, réglé ou perdu.

Les anciens élèves admissibles qui acceptent le règlement peuvent obtenir un paiement en vertu du règlement. Les

Les options qui s'offrent à vous

Demander un formulaire de réclamation

Si vous êtes un ancien élève, désirez obtenir un paiement en vertu du règlement et ne comptez pas poursuivre vous-même le gouvernement du Canada ou les Églises, n'exercez pas votre option de retrait; téléphonez plutôt maintenant pour vous inscrire, et un formulaire de réclamation vous sera envoyé par la poste après le 20 août 2007. Lorsque vous le recevrez, remplissez-le et retournez-le.

Vous exclure (exercer votre option de retrait)

Si vous ne désirez pas de paiement ou si vous pensez pouvoir obtenir davantage d'argent que ce qu'offre le règlement en poursuivant vous-même le gouvernement ou les Églises, vous devez alors exercer votre option de retrait en présentant un formulaire de retrait d'ici le **20 août 2007**, le cachet de la poste faisant foi.

Ne rien faire : N'obtenir aucun paiement et renoncer à vos droits de poursuivre.

1-866-879-4913 www.reglementpensionnatsindiens.ca

ou toute autre défendeur dans les des pensionnats.

Si vous souhaitez accepter le règlement et recevoir un paiement en vertu du règlement, téléphonez au 1-866-879-4913 ou allez sur le

site Web et demandez qu'un

formulaire de demande vous soit

envoyé dès qu'il sera disponible.

Si vous exercez votre option de retrait du règlement, vous n'obtiendrez aucun paiement en vertu du règlement. Cependant, les anciens élèves et les membres de leur famille qui exercent leur option de retrait conserveront tout droit qu'ils peuvent avoir de poursuivre un défendeur à propos des pensionnats.

Pour exercer votre option de retrait, vous devez remplir, signer et envoyer par la poste un formulaire de retrait d'ici au **20 août 2007**, le cachet de la poste faisant foi. Vous pouvez obtenir le formulaire sur le site Web dont l'adresse est donnée ci-après ou en téléphonant au 1-866-879-4913.

Vous n'avez pas à retenir les services d'un avocat pour exercer votre option de retrait, mais vous pouvez en consulter un avant de le faire. Si vous acceptez le règlement, vous n'avez pas à retenir les services d'un avocat ni à payer un avocat pour obtenir un paiement d'expérience commune. Bien entendu, vous pouvez retenir les services d'un avocat et payer cet avocat pour vous représenter dans une réclamation pour sévices.

Téléphonez au 1-866-879-4913 pour poser vos questions ou allez au www.reglementpensionnatsindiens.ca pour lire l'avis détaillé ou la Convention de règlement. Vous pouvez également soumettre vos questions par écrit à Règlement concernant les pensionnats, suite 3-505, 133, rue Weber Nord, Waterloo (Ontario), N2J 3G9.

Le retour au travail



AVIS PUBLIC

Aux personnes qui résident dans le territoire de la localité d'Enterprise

À la suite d'une pétition présentée par les personnes qui résident dans le territoire de la localité d'Enterprise, demandant qu'un hameau soit constitué, le ministre des Affaires municipales et communautaires du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est heureux d'annoncer son intention de constituer un hameau à cet endroit.

La date de constitution projetée du hameau d'Enterprise, une municipalité au sens de la Loi sur les hameaux, est le 29 octobre 2007. La date projetée de l'élection d'un nouveau conseil qui entrerait en fonction à la date de constitution projetée est le 1er octobre 2007.

Les limites proposées du territoire du hameau d'Enterprise sont les mêmes que celles de la localité d'Enterprise et sont décrites comme suit :

La localité d'Enterprise comprend la partie des Territoires du Nord-Ouest située à proximité de la communauté d'Enterprise telle qu'indiquée sur les cartes du Système national de référence topographique 85 C/8 et 85 C/9, première édition, établies par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Canada, et plus particulièrement décrite comme il suit :

commençant à une borne d'arpentage réglementaire, et aux fosses adjacentes, marquant la 34° ligne de base à l'angle nord-est de la section 33 du canton 132, rang 12, à l'ouest du 5° méridien, ladite borne figurant sur le plan 42374 versé aux Archives d'arpentage des terres du Canada, à Ottawa, dont copie est déposée au Bureau des titres de biens-fonds à Yellowknife sous le numéro 529 et étant située à environ 60° 31' 17" de latitude et 116° 02' 50" de longitude;

de là, en direction sud-ouest, en ligne droite, jusqu'à une borne d'arpentage réglementaire en béton sur un monticule de pierre portant le numéro RR98, ladite borne marquant la limite nord-ouest de l'emprise de la voie ferrée du Canadien national selon le plan 55612, dont copie est déposée audit bureau sous le numéro 526, et étant située à environ 60° 28' 00" de latitude et 116° 20' 00" de longitude;

de là, en direction nord, en ligne droite, jusqu'à une borne de fer marquant la 34° ligne de base à l'angle nord-ouest du quart nord-est de la section 36 du canton 132, rang 14, à l'ouest du 5° méridien, ladite borne figurant sur le plan 42374 et étant située à environ 60° 31' 17" de latitude et 116° 19' 42" de longitude;

de là, en direction franc nord, jusqu'à un point au franc ouest d'une borne de fer portant le numéro RR150 et marquant ladite limite nord-ouest de l'emprise de la voie ferrée du Canadien national selon le plan 55615 desdites archives et dont copie est déposée audit bureau sous le numéro 529, ladite borne étant située à environ 60° 38' 30" de latitude et 116° 06' 00" de longitude;

de là, en direction est, en ligne droite, jusqu'à la dernière borne susmentionnée:

de là, en direction franc est, jusqu'au point d'intersection avec la rive droite de la rivière Hay situé à environ 60° 37' 30" de latitude et à environ 116° 02' 50" de longitude;

de là, en direction sud-ouest, le long de la rive droite de la rivière Hay, jusqu'à un point situé au franc nord du point de départ;

de là, en direction franc sud jusqu'au point de départ.

Toute personne qui réside dans le territoire projeté de la municipalité peut s'opposer à la constitution du hameau projeté en écrivant au ministre. Pour être examinée, l'opposition doit être reçue par le ministre dans les 90 jours suivant la communication du présent avis public.

le 2 avril 2007

L'honorable Michael McLeod ministre Affaires municipales et communautaires



Geneviève Harvey

Lorsque j'ai pris ma retraite, en juin dernier, je m'étais dit que si ça adonnait, je travaillerais à temps partiel, histoire de me recréer un milieu de travail et une banque de connaissances. C'est bon pour le moral, comme dit la chanson.

J'ai donc donné mon nom à une agence de placement pour faire du remplacement dans des bureaux, organismes, institutions, etc., en précisant que je voulais faire du court terme, soit quelques jours, quelques semaines, au max.

Quand j'ai rencontré les personnes de l'agence, elles avaient deux ou trois emplois à m'offrir, mais du long terme. Ce que j'ai refusé, il va sans dire.

L'autre jour, le téléphone sonne et on m'offre

mois dans un cabinet d'avocats, pour faire de la recherche, un peu de rédaction, etc. Trois mois, ça n'entre pas vraiment dans mes plans, mais l'offre est alléchante, car intéressante. En plus, le client s'avère ouvert pour le temps. Comme je ne prévoyais pas travailler, mon calendrier est déjà chargé de petites choses : rendez-vous chez le médecin, petits voyages au Lac St-Jean, à la Malbaie, à Montréal, vous voyez un peu le topo. Mais je décide tout de même d'aller rencontrer le client, qui, au dire de l'agence, est prêt à me laisser du temps pour les choses déjà inscrites à mon calendrier.

Et là commence mon angoisse. D'abord, je devrai aller me baigner très tôt, si je veux débuter la journée à 8 h 30; ensuite,

un travail d'au moins trois je devrai essayer le trajet pour me rendre en vélo, car d'avocats, pour faire de la recherche, un peu de transporter en vélo.

Le vendredi avant le rendez-vous (qui doit avoir lieu le lundi), je vais me baigner à 6 h 30 et je minute le temps qu'il me faut pour tout faire afin d'arriver à mon nouveau travail pour 8 h 30. C'est juste! Et je me vois arriver au rendez-vous le lundi, calendrier en main pour négocier deux jours ici, quelques heures là, quatre jours ailleurs. Ça ne fait pas très sérieux tout ça, pour quelqu'un qui débute un nouveau travail, si temps partiel soit-il.

Et là commence ma réflexion. J'avais la ferme intention de ne rien prendre de trop long. En plus, avec l'été qui s'annonce, toutes sortes de projets se sont présentés et devront être remis en question. Plus la réflexion avance, moins je suis décidée à prendre cet emploi. Finalement, prenant mon courage à deux mains, j'appelle l'agence pour faire savoir que ma disponibilité n'est vraiment pas très grande, quelle que soit la compréhension de l'employeur face à mon emploi du temps.

Je décide donc de remettre à plus tard, soit à l'automne, mon retour au travail à temps partiel. Après tout, ça ne fait même pas un an complet que je suis à la retraite. L'été passé, j'ai utilisé une grande partie du temps à organiser mon nouvel appartement, ma nouvelle vie, à me procurer de nouveaux papiers, cartes, etc. Je n'ai pas vraiment profité de l'été. Et comme je me suis déjà engagée à plusieurs petits projets pour l'été qui vient, mieux vaut remettre à plus tard mon retour au travail.

Et c'est ainsi qu'en quelques heures (deux ou trois jours) je suis passé du statut d'employé au travail à employé à la retraite. En moins d'un an, j'ai pris deux retraites, même si le dernier travail n'a pas été très long, pour ne pas dire inexistant. Et je me suis sentie tout à coup très légère et très libre à nouveau. Un réel plaisir de me retrouver encore une fois retraitée.

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui, au lieu de préparer mon linge pour aller travailler demain, je prépare mon vélo pour aller faire une randonnée, si la température le permet. Et pour le boulot, on verra cet automne, si mon calendrier n'est pas trop chargé! Car croyez-le ou non, on peut vraiment avoir un horaire chargé à la retraite, je suis bien placée pour le savoir.

Là-dessus, j'espère que le printemps est agréable par chez-vous. Ici, on peut dire que la température n'est pas très clémente et plutôt fraîche. Moi qui croyais qu'il y avait une grosse différence entre Yellowknife et Québec! Je me trompais. La différence n'est pas si flagrante et vos journées sont beaucoup plus longues et plus ensoleillées. Je vous souhaite de bien profiter de ce beau soleil! Le ciel du Nord me manque.

Pour me joindre : aquilon @internorth.com



Parlement jeunesse

Les jeunes femmes prennent leur place en politique territoriale

Llona Gyapay est la première Franco-ténoise à siéger à l'Assemblée législative des TNO.

Batiste W. Foisy

Dans le grand hall de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest une inscription dans les onze langues officielles accueille les visiteurs: « Cette Assemblée législative est dédiée aux gens du Nord, à la sagesse des aînées et à l'avenir des jeunes. » Cette semaine, justement, 19 jeunes de chaque coin du territoire ont pris place dans les sièges normalement réservés aux députés.

Le Parlement jeunesse 2007, a eu lieu le 3 mai dernier à Yellowknife, après une semaine de préparation qui a permis aux représentants de chaque comté d'en apprendre davantage sur le processus législatif, sur le gouvernement de consensus et, surtout, sur la question centrale abordée cette année : la place des femmes en politique.

Voilà un sujet qui tombe à pic puisque, cette année, 16 des 19 apprentis députés sont des jeunes femmes. C'est beaucoup plus que dans la vraie Assemblée législative où Jane Groenewegen et Sandy Lee sont les seules députées « e ». Mercredi, les représentantes de Hay River North et de Range Lake ont d'ailleurs pris part à une discussion avec les parlementaires en herbes sur la place des femmes en politiques.

Parmi ces demoiselles

intéressées par la chose politique, Llona Gyapay, une étudiante de neuvième année de l'École Boréale, est la toute première Franco-ténoise à siéger au parlement de Yellowknife. Rencontrée un jour avant le débat en tant que tel, celle qui représentait Hay River South affirme avoir beaucoup appris de cette expérience. « Nous avons appris comment le système fonctionne, quelles sont les étapes pour présenter les projets de loi », commente-t-elle.

Celle qui a servi comme page durant la session régulière de mars dernier connaissait déjà les rouages du gouvernement de consensus, mais a pu approfondir la question au Parlement jeunesse. D'après elle le système du Nord est meilleur que le gouvernement de type britannique utilisé ailleurs au Canada.

« Je trouve que notre système est plus efficace que dans le Sud. Il n'y a pas de parti politique, alors les députés ont davantage l'occasion de se concerter. Il y a plus de places pour la consultation entre les simples députés et les ministres », dit-elle.

Dans l'enceinte de l'Assemblée législative, elle comptait utiliser son droit de parole réglementaire pour prononcer un discours sur l'accès aux soins d'optométrie.

« Dans le sud du Grand lac des Esclaves c'est plus



Photo: Batiste W. Foisy

Llona Gyapay comptait parmi les 16 jeunes filles qui ont participé à cette édition du Parlement jeunesse territorial.

difficile qu'à Yellowknife d'avoir des soins pour les yeux, explique-t-elle. À Hay River, il y a seulement une personne qui vient une fois par mois, alors les gens vont souvent en Alberta pour recevoir des soins. Je veux demander qu'il y ait une clinique qui soit bâtie ou au moins que l'optométriste vienne plus souvent. Ce serait mieux. On pourrait garder notre argent aux TNO plutôt que d'aller le dépenser à Grande Prairie. »

En rougissant un brin, elle admet qu'elle compte prononcer son discours en anglais.

Est-ce que cette expérience lui donne le goût de la politique ? « Possiblement », répond-t-elle quand on lui demande si elle veut devenir un jour politicienne. Puis elle précise, « pas nécessairement comme députée ou ministre, mais travailler pour le gouvernement. J'aime beaucoup la Loi. C'est très intéressant. »



Avis publics CRTC 2007-39 et CRTC 2007-40 Appel aux observations Canadä

Le Conseil a reçu des demandes de Asian Television Network International Limited (ATN) en vue d'ajouter Vijay Channel et Star India One Channel, deux services par satellite non-canadiens de langue tierce et Star India News Channel un service par satellite non-canadien de langue tierce, aux listes des services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique (les listes numériques).

Le Conseil invite le public à se prononcer sur les demandes précitées de Asian Television Network International Limited. Les observations doivent parvenir au Conseil au plus tard le 14 mai 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis publics CRTC 2007-39 (Vijay Channel et Star India One Channel) et CRTC 2007-40 (Star India News Channel). Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie des avis publics, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

⇔ Co

Conseil de la radiodiffusion et

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Ça marche!

aquilon@ internorth.com

Favoriser l'autonomie grâce aux...

Options de logement

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest a simplifié ses programmes liés à la propriété pour en créer quatre nouveaux qui offrent :

- des critères d'admissibilité élargis
- une formation et du counseling afin de mieux réussir
- une vaste éventail de services liés à l'habitation grâce à une structure simplifiée des programmes
- des exigences de programmes normatives et cohérentes
- un accès élargi pour les personnes âgées et les personnes ayant un handicap





Commentaire

Youhou! On existe!

Le Nord : grand oublié de l'engouement soudain... pour le Nord !

Batiste W. Foisy

Il y a au moins un bon côté aux changements climatiques : ça attire de l'attention vers le Nord.

Il semble bien que plus l'Arctique se réchauffe, plus nous devenons un sujet hot pour les médias. Des grands magazines consacrent des articles de font – pardon de *fonte* – à notre climat. Des reporters tout pimpants viennent arpenter notre toundra en quête de bonnes images de pergélisol qui se gondole. Des vedettes hollywoodiennes vont à

Kugluktuk se faire photographier en parka pour se donner un look écolo. Vraiment, très glamour ce réchauffement.

Et il n'y a pas que les médias qui sont frappés par cet engouement soudain pour le Nord. Les politiciens, les chercheurs, les entrepreneurs et les activistes aussi embarquent dans ce nouveau cool polaire. Les uns s'émeuvent des ours blancs qui meurent de faim accrochés à un glaçon, les autres s'inquiètent de l'ouverture du passage du Nord-Ouest d'autres encore bavent en

rêvant aux millions de dollars à pomper dans une mer de Beaufort libre de glaces.

La semaine dernière, à Montréal, l'Arctiquemanie se faisait cérébrale en réunissant une poignée de penseurs et de circonlocuteurs professionnels autour d'un forum sur – attention ça va être long - « Les États-Unis, les changements climatiques et l'Arctique, regain d'intérêt américain dans une région en mutation ». Pas de farce.

Invitée par l'irréprochable Chaire Raoul Dan-

durand de l'UQÀM, c'est la crème des observateurs bien coté de la géopolitique nordique qui est venue papoter entre cerveaux de ce qui se passe chez nous. Sortis de leurs universités d'Ottawa, de Vancouver, de Québec ou de Dayton en Ohio, ils ont conférencé sur des questions du genre « La navigation arctique et le passage du Nord-Ouest » ou encore « Défendre le Nord: à qui la responsabilité? ».

Pour les résidents du Nord que nous sommes, une chose frappe quand on épluche la guestlist de ce forum: aucun représentant des communautés nordiques n'y figure. Pardon, ce n'est pas exact. Des chercheurs d'Anchorage en Alaska

ont été invités. Mais du côté canadien, là c'est le néant. Aussi circumpolaire fut l'intérêt des participants, je ne pense pas que ça jasait inuktitut fort fort au Centre des science de Montréal, les 19 et 20 avril derniers.

Imaginez si on organisait ici, aux Territoires du Nord-Ouest, un forum sur le thème de – mettons « Le Québec nation ou excroissance ethnique? » et qu'on n'invitait aucun Québécois à la discussion... J'ai comme l'impression qu'on passerait pour une bande de clowns.

Prenons maintenant la fameuse Année polaire internationale qui est sensée faire de notre beau coin de pays la superstar de la recherche scientifique

pendant les 22 prochains mois. Le Canada a décidé (un peu sur le tard mais quand même) à, et je cite le ministre des Affaires indiennes, «jouer un rôle de premier plan dans les importants projets de recherche qui auront lieu pendant l'Année polaire internationale ». Et le gouvernement d'appuyer son engagement en brandissant 150 millions de dollars qui vont servir à financer la recherche arctique. C'est pas beau ça? 150 millions de piastres juste pour nous autres!

Eh bien, quand on y regarde de plus près, on se rend bien compte qu la vaste majorité de cet argent s'en va directement dans les poches du Sud; pas du Nord. Sur 44 projets financés, sept seulement ont été attribués à des organisations basées dans le Nord canadien.

À la mi-avril, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada me faisait parvenir un communiqué de presse dans laquelle l'agence canadienne annonçait fièrement : « La recherche sur le Nord : une priorité pour le CSRSH ». Notez bien le choix de la préposition « sur », car de cet investissement de 700 000 \$ qu'annonçait le document de presse, la totalité a été attribué à des universités du Sud. Le pire c'est que, dans ce même communiqué, le CSRSH a eu le culot d'affirmer que « des subventions ont été attribuées à 17 nouveaux projets, auxquels participent des chercheurs d'une douzaine d'universités de partout au Canada ». Non, pas partout.

Il ne faut pas nécessairement s'etonner de voir que le Nord est le grand oublié de ces programmes nordiques. C'est normal que nous n'obtenions peu ou pas de financement, car ce genre de bourse est surtout attribué aux chercheurs universitaires et le Canada, comme vous le savez, est le seul pays du monde circumpolaire à ne pas avoir d'université dans sa zone nordique...

Mais attendez. Bâtir une université à Inuvik, est-ce que ce ne serait pas une bonne façon d'appuyer la recherche arctique par hasard? Juste une idée comme ça.

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation PROGRAMMES DE FINANCEMENT – Région du Slave Sud

Les Centres de perfectionnement professionnel acceptent actuellement les demandes de financement pour les programmes suivants :

Fonds de développement pour l'alphabétisation communautaire

Programme d'apprentissage en milieu de travail

Ce programme est conçu pour aider financièrement les employeurs du secteur privé à fournir à leurs employés de la formation de base sur le lieu de travail dans les domaines suivants : lecture, écriture, mathématiques, informatique et communications.

Programme d'alphabétisation des personnes âgées

Financement versé à des organismes pour mettre en œuvre des projets d'alphabétisation qui aideront les personnes âgées à vivre une vie active et autonome. Les activités comprennent le tutorat par des pairs; de l'aide pour remplir des formulaires, lire des étiquettes, écrire des histoires sur la vie et la culture informatique.

Projets locaux d'alphabétisation

Financement versé à des organismes pour les aider à élaborer et à offrir des projets locaux dans le but d'augmenter les aptitudes des membres de la communauté à la lecture et à l'écriture.

Projet communautaire de préparation à l'emploi

Financement versé à des organismes communautaires afin qu'ils conçoivent et mettent sur pied des projets pour aider les gens de la communauté bénéficiant d'un soutien du revenu. Les projets sont axés sur le développement des compétences en marketing, l'éducation de base, les connaissances élémentaires et le perfectionnement professionnel.

Programme de mise en valeur de la culture et de préservation des traditions orales

Financement versé pour la mise en valeur et la préservation des traditions culturelles aux TNO (maximum de 2000 \$ par projet)

Subventions salariales pour les employeurs

Pour aider les étudiants et les jeunes âgés entre 16 et 29 ans à acquérir de l'expérience de travail (financement limité)

Les demandes sont acceptées toute l'année, mais la PREMIÈRE date limite est le vendredi 18 mai 2007

Centre de perfectionnement professionnel de Fort Smith 177, McDougal Road Tél.: 867-872-7425

Centre de perfectionnement professionnel de Hay River 8, Capital Drive (Palais de justice) Tél.: 867-874-5050



Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative

Vous intéressez-vous aux débats de l'Assemblée législative?

La Sixième session de la Quinzième Assemblée législative reprend ses travaux le 9 mai 2007 à 13 h 30 dans la Chambre de l'Assemblée législative. Le public est invité à assister à la session à partir de la tribune du public de l'édifice de l'Assemblée législative

Les séances seront diffusées à travers le Nord par l'intermédiaire de la radio et de la télévision et mondialement sur le site Web de l'Assemblée : www.assembly.gov.nt.ca.

CBC North TV: Diffusion quotidienne des débats, de 12 h

CKLB Radio: Diffusion quotidienne des débats, de 19 h

Fort Simpson: Rediffusion en continu de deux heures de débats (24 heures sur 24) sur les chaînes 9 et 17.

Fort Smith: Rediffusion en continu de deux heures de débats (24 heures sur 24) sur la chaîne 21.

Hay River: Rediffusion en continu de deux heures de débats (24 heures sur 24) sur la chaîne 4.

Inuvik: Diffusion de 19 h à 21 h sur la chaîne 5.

Tuktoyaktuk: Rediffusion de deux heures de débats, de 15 h à 17 h sur la **chaîne 5**.

Paulatuk: Diffusion de 10 h à 12 h à la radio communautaire de Paulatuk (fréquence 107,1 FM)

Sachs Harbour : Des copies de deux heures de débats quotidiens sont disponibles sur DVD au bureau du hameau.

Yellowknife: Diffusion quotidienne des débats en direct à 13 h 30 sur la chaîne 20 (Yellowknife Community Access Channel - CAT).

Vous pouvez joindre votre député pendant la session en composant le 867-669-2200 ou le 1-800-661-0784 (sans frais). Pour tout autre renseignement, appelez le bureau des relations publiques au 867-669-2230 ou envoyez un courriel à : patricia_Russell@gov.nt.ca

